

PRODUCTION DE FRUITS AU MOYEN DE SEMENCE.

Nous ne connaissons aucun sujet sur lequel nous puissions offrir plus profitablement quelques observations, à l'heure qu'il est, que celui de la production d'arbres fruitiers par semence. Nous parcourons, chaque année, des pays étrangers, pour y trouver de nouvelles variétés; nous ne sommes pas contents de ce que nous avons, et nous ne le serons jamais. Il est dans la nature de l'homme de courir après les nouveautés; et à tout prendre, il est assez à propos qu'il en soit ainsi; nous n'avons pas un mot à dire à l'encontre; mais nous désirons recommander à l'attention du public les abondants moyens que la nature a mis à notre portée pour produire de nouvelles variétés ici, chez nous, sur notre propre sol.

Les négligerons-nous, ces moyens? Nous espérons que non. Il semble y avoir, au temps présent, dans l'esprit public, une disposition favorable au développement des ressources nationales, en fait d'horticulture, et la production des fruits par semences est certainement des plus importantes. Il a déjà été fait assez sous ce rapport, pour montrer ce que nous pouvons faire, et pour nous encourager à continuer. Les cerises du Dr. Kirkland; les framboises du Dr. Brinckle, et plusieurs variétés de fraises, toutes de très bonne qualité, sont autant d'ajouté à nos listes de fruits, provenus de semence, de la manière la plus simple, sans aucun égard aux minuties de l'hybridation. Nous comptons quinze ou vingt variétés excellentes de poires américaines provenues de pepins, et chaque localité peut se vanter de ses pommes favorites et particulières, ainsi produites, dont quelques-unes, ou plutôt un bon nombre, ont une réputation nationale, et proviennent de pepins ou plants dus au hasard.

Or, dans l'art du jardinier-fruitier, il est de la plus grande importance que chacun cultive les variétés qui sont les mieux adaptées à son sol et au climat. Un des grands problèmes que les producteurs de fruits s'efforcent aujourd'hui de résoudre, se rattache à ce point. Comme les botanistes ont partagé la surface de la terre en zones de végétation, dont chacune est caractérisée par une flore particulière, par la prédominance de certains arbres, arbustes et herbes, qui y fleurissent, et ne fleurissent que là; ainsi, dans la culture des fruits, on croit nécessaire de partager le grand pays que nous habitons, et qui embrasse une si grande variété de climats, en zones fructifères, dans chacune desquelles certains fruits réussissent mieux que d'autres. Sur cette carte pomologique, que notre Société Pomologique américaine, si elle vit et prospère, fera dresser un jour, nous verrons clairement définies les limites exactes de la culture heureuse de nos *Bartletts*, *Seckels*, et *Virgaliens*; de nos *New-Town Pippins*, *Baldwins* et *Spys*, et ce sera indubitablement une carte intéressante et précieuse.

Mais il peut s'écouler beaucoup de temps avant qu'elle soit complétée, ou avant qu'on ait recueilli la grande masse de faits et de renseignements statistiques que l'exécution de tout ensemble demandera.

En attendant, nous devons presser les jardiniers-fruitiers, tant pratiques qu'amateurs, tout homme et toute femme, tout jeune gargon et toute jeune fille, qui pourront se procurer des semences de beaux fruits, de les semer pour en avoir des arbres fruitiers. Nous pensons qu'il y a à peine à douter que ce ne soit là le meilleur moyen, nous avons presque dit le seul moyen d'obtenir les variétés les plus complètement adaptées à toutes les circonstances locales; c'est ce que nous pouvons lire clairement dans l'histoire de presque tous nos fruits indigènes.

ÉLÉMENTS DE L'ART AGRICOLE.

CHAPITRE XXXVII.

De la Culture de l'Avoine.

Q. Comment faut-il préparer la terre pour la culture de l'avoine?

R. La préparation de la terre pour la culture de l'avoine, est semblable à la préparation de la terre, pour la culture des pois.

Q. Combien faut-il d'avoine pour semer un arpent de terre?

R. Pour semer un arpent de terre en avoine il faut environ deux minots d'avoine; souvent même on ne met qu'un minot et demi.

Q. Combien un arpent peut-il donner de revenu?

R. Un arpent de terre cultivée en avoine, peut donner environ trente minots.

Q. Combien d'arpens semerez-vous en avoine?

R. On semera environ cinq arpens en avoine, ce qui donnera un revenu d'environ cent-cinquante minots d'avoine.

Q. Comment doit-on récolter l'avoine?

R. On doit procéder à la récolte de l'avoine comme pour celle du blé, et ne pas exposer l'avoine à germer sur le sol.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Culture de l'Orge.

Q. La préparation de la terre pour la culture de l'orge est-elle la même que pour la culture de l'avoine?

R. La préparation de la terre pour cultiver l'orge, est en tout la même que pour la culture de l'avoine; mais il faut un hersage plus parfait.

Q. Combien d'orge faut-il pour semer un arpent de terre?

R. Pour semer un arpent de terre il faut environ un minot d'orge.

Q. Combien d'arpens semerez-vous en orge?

R. Si le sol de la terre est glaiseux, calcaire, ou d'alluvion, on semera cinq arpens d'orge et on aura un revenu de cent minots.

Q. Comment doit-on récolter l'orge?

R. On procède à la récolte de l'orge comme pour celle du blé, remarquant toutefois que la paille de l'orge doit être parfaitement sèche, lorsqu'on la met dans la grange, car l'orge fermente facilement.

CHAPITRE XXXIX.

De la Culture du Seigle.

Q. Si le sol d'une terre est sableux, comment doit-on cultiver les quinze arpens du dernier champ?

R. Si le sol est sableux, les quinze arpens du dernier champ seront semés en avoine, en seigle, et en sarrasin.

Q. La préparation de la terre est-elle la même pour la culture du seigle que pour la culture de l'avoine?

R. La préparation de la terre est la même pour la culture du seigle que pour la culture de l'avoine.

Q. Combien y a-t-il d'espèces de seigle?

R. Il y a deux espèces de seigle, le seigle d'automne et celui du printemps. On peut cultiver ces deux espèces en Canada. Le seigle d'automne est fort et vivace et ne craint point la gelée.

Q. Combien faut-il de seigle pour semer un arpent de terre?

R. Pour semer un arpent de terre en seigle, il faut un minot et un quart.

Q. Quel est le revenu d'un arpent de terre cultivée en seigle?

R. Le revenu d'un arpent de terre cultivée en seigle est d'environ dix minots ou cinquante minots pour cinq arpens.

Q. La paille de seigle est-elle bonne pour nourrir les animaux?

R. La paille de seigle n'est pas bonne pour nourrir les animaux; mais elle sert à lier les autres végétaux, lorsqu'on les met en gerbes, et à couvrir les bâtimens de la cour.

CHAPITRE XL.

De la Culture du Sarrasin.

Q. La préparation de la terre est-elle la même pour la culture du sarrasin que pour l'avoine et les pois?

R. La préparation de la terre est la même pour la culture du sarrasin que pour la culture de l'avoine.

Q. Combien faut-il de sarrasin pour semer un arpent de terre?

R. Pour semer un arpent, il faut d'un demi à trois quarts de minot de sarrasin.

Q. Quel est le revenu d'un arpent de terre cultivée en sarrasin?

R. Le revenu d'un arpent de terre cultivée en sarrasin est d'environ vingt-cinq minots, ou cent vingt-cinq minots pour cinq arpens de culture.

Q. La paille de sarrasin est-elle bonne pour nourrir les animaux?

R. La paille de sarrasin n'est pas bonne pour nourrir les animaux; elle ne peut que servir de litière, ou faire des engrais composts.